

primitivement avait été relié à la nouvelle église, malgré cela, il en était resté parfaitement distinct, et les fidèles pouvaient encore y aller chercher les souvenirs pieux et touchants qu'il rappelait.

Le tombeau de saint Nizier, archevêque de Lyon, mort en 573 et inhumé dans l'église des SS. Apôtres, étant devenu célèbre par les miracles qui s'y faisaient, cette église prit peu à peu le nom de ce saint personnage, et lorsqu'au VIII<sup>e</sup> siècle, ruinée par les Sarrasins, Leydrade la releva en 800, elle fut dédiée définitivement au bienheureux archevêque. Ainsi, le nom de saint Nizier l'emporta sur le souvenir du glorieux martyr de l'an 177. Chancelante à son tour à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, elle fut démolie, et la reconstruction de celle que nous voyons aujourd'hui, fut commencée en 1303 et dura plusieurs siècles. Elle n'est pas même encore terminée aujourd'hui.

En 1528, les héritiers de Pierre Renouard, en faisant faire des réparations à la nouvelle église, firent reconstruire la crypte de saint Pothin, mais exactement sur le plan antique, qui fut heureusement respecté.

Abandonnée aujourd'hui, cette crypte intéressante est placée sous le chœur et derrière le maître-autel de Saint-Nizier. On y descend par deux escaliers en serpent, placés l'un à droite l'autre à gauche de la barrière du chœur. Ils se composent chacun de 19 marches, formant ensemble la profondeur totale de 3 mètres 418 millimètres, (dix pieds, sept pouces), dont il faut déduire sept pouces, qui sont la hauteur de la marche que l'on monte pour entrer dans la partie de la chapelle latérale où se trouve chaque escalier. Le pavé de la crypte est donc précisément à dix pieds sous le sol actuel, qui a presque atteint le pavé de l'église.

Le plan de ce oratoire est une croix grecque, ainsi que nous l'avons dit en commençant, indice de son origine; les